

## LE FŒTUS HUMAIN DANS L'ÉCHELLE DES ÊTRES

Par

PASCAL BALIN

Les médecins grecs se sont toujours interrogés sur la nature de l'homme<sup>1</sup> ; à commencer par l'auteur du traité *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου* – qu'il s'agisse d'Hippocrate en personne, comme le soutient Galien, ou de Polybe, son gendre, selon Aristote<sup>2</sup> – qui explique que le corps de l'homme, composé d'une pluralité d'éléments, a une φύσις, une nature, constituée des quatre humeurs que la tradition a consacrées : sang, bile jaune, bile noire, phlegme. Le terme de φύσις<sup>3</sup>, qui renvoie ici plus spécifiquement à l'idée de κράσις, signifie que le mélange de ces humeurs est constitutif de l'homme ; lorsqu'il est bien équilibré, l'homme est en bonne santé, tandis qu'il tombe malade lorsque l'une des humeurs « s'isole » (χωρισθῆ)<sup>4</sup>. Comme les quatre humeurs augmentent ou diminuent sous l'influence des saisons, des quatre âges de la vie et des qualités élémentaires (froid, chaud, sec, humide), l'homme serait ainsi un microcosme de l'univers tout entier.

Six siècles plus tard, Galien a rédigé deux commentaires, destinés à expliquer ce traité, l'un, intitulé *Sur les Eléments selon Hippocrate*, un autre, en trois livres, appelé *Commentaire de la Nature de l'homme*. À la fin de sa vie, Galien attribue toujours aux quatre humeurs et aux quatre qualités élémentaires un rôle déterminant<sup>5</sup> dans le déclenchement des maladies, mais il les conçoit comme de simples facteurs qui ne peuvent être cause efficiente de la διάπλασις des êtres ni

---

<sup>1</sup> [Cet article a été originellement présenté au colloque « *De natura hominum* dans les textes grecs et latins » (Université de Wrocław, les 21 et 22 mai 2009), organisé dans le cadre du réseau thématique « Le phénomène littéraire aux premiers siècles de notre ère » (Rédaction)].

<sup>2</sup> Arist. *HA* III 3, 512b–513a.

<sup>3</sup> Dans la langue des médecins grecs, le terme de φύσις est polysémique. Les commentateurs alexandrins d'Hippocrate et de Galien des VI<sup>ème</sup>/VII<sup>ème</sup> siècles après J.-C. distinguent quatre sens : « mélange », « disposition des parties », « faculté organisatrice » et « impulsion des âmes » ; cf. Jouanna 2003 : 233.

<sup>4</sup> Hipp. *Nat. Hom.* 4, p. 174, 2–4 Jouanna.

<sup>5</sup> Morand 2009 : « Dans le traité *De la bonne constitution*, Galien écrit que « la bonne constitution du corps équivaut à la parfaite santé » et dans *De la meilleure construction du corps* dépend